

La **39^e ÉDITION**
COURSE
du **COEUR**

PARIS - BOURG SAINT MAURICE - LES ARCS
DU 25 AU 29 MARS 2026



La
Croisée
Des
Chemins

Présentation

Cette revue culturelle propose une plongée au cœur de notre patrimoine, en croisant la petite et la grande Histoire. Elle met en lumière aussi bien les grands événements qui ont marqué les territoires que les récits plus intimes, souvent méconnus, qui façonnent l'identité locale.

Un accent particulier est porté sur les régions traversées et sur la cinquantaine de municipalités-étapes de la Course du Cœur. Chaque commune est racontée à travers son histoire, ses singularités, ses habitants et son patrimoine, offrant ainsi un véritable voyage culturel au fil du parcours.

Cette revue s'adresse à tous les curieux : passionnés d'histoire, amoureux des territoires, habitants comme visiteurs, désireux de comprendre et de partager la mémoire vivante des lieux et des femmes et des hommes qui les font vibrer.

Photos d'illustration de l'édition de la Course du Cœur 2025





0

Bois de Boulogne

D'une superficie d'environ 846 hectares, le bois de Boulogne offre un vaste espace de nature, de détente et de loisirs aux Parisiens comme aux visiteurs.

À l'origine, le Bois de Boulogne faisait partie de l'ancienne forêt de Rouvray, une vaste forêt qui couvrait l'ouest de Paris dès l'Antiquité. Au Moyen Âge, cette forêt devient un terrain de chasse royal, fréquenté par les rois de France.

Son nom actuel provient de l'église Notre-Dame de Boulogne, construite au XIV^e siècle après un pèlerinage du roi Philippe IV le Bel à Boulogne-sur-Mer.

Le bois des rois

Du XVI^e au XVIII^e siècle, le bois reste un domaine réservé à la noblesse interdit au peuple. Il Louis XVI en fait l'un de ses lieux de promenade favoris.

La métamorphose du Bois de Boulogne intervient sous le Second Empire, à partir de 1852, sous l'impulsion de Napoléon III. Inspiré par les parcs londoniens, l'empereur souhaite offrir à Paris un vaste parc paysager moderne. Les travaux sont confiés à Jean-Charles Alphand, avec la collaboration du baron Haussmann





Km

16

Meudon-observatoire

L'Observatoire de Meudon, situé sur les hauteurs de la ville de Meudon, près de Paris, a été fondé en 1876 par l'astronome Camille Flammarion, qui souhaitait créer un institut dédié à l'observation astronomique.

Construit sur l'ancien site du château, rattaché à l'observatoire de Paris il abrite la célèbre grande lunette de Meudon, un télescope de 83 cm. mis en service par Jules Jansen en 1896. Cette lunette fût la plus grande en fonctionnement au monde à son époque .

L'observatoire a également été un lieu de formation pour de nombreux astronomes et scientifiques et reste un symbole de l'histoire de l'astronomie en France.





23,7

Vélizy-Villacoublay

Au Moyen Âge, Vélizy et Villacoublay sont deux villages distincts vivant essentiellement de l'agriculture et de l'élevage. Vélizy dépend alors de seigneuries locales, tandis que Villacoublay est marqué par la présence de domaines ruraux et de petits fiefs.

À partir du XVII^e siècle, la proximité de Versailles, devenu résidence royale, influence fortement le développement de la région. Les terres sont exploitées pour approvisionner la cour, et plusieurs demeures seigneuriales sont construites.

En 1931, les communes de Vélizy et Villacoublay fusionnent pour former Vélizy-Villacoublay.

Le XX^e siècle marque un tournant décisif avec l'essor de l'aviation. En 1912, le plateau de Villacoublay devient un site majeur de l'aviation française, puis une base aérienne stratégique ce qui lui vaudra d'être entièrement ravagée par les bombardements alliés prenant pour cible cette base aérienne investie par l'armée allemande.





Km

38,7

Villiers Le Bacle

Villiers-le-Bâcle séduit par son architecture traditionnelle, ses maisons en pierre et ses anciens corps de ferme. Niché dans l'Essonne, au sein du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, nous sommes frappés par le calme qui y règne. On a du mal à imaginer qu'à quelques kilomètres de là se trouve le plus grand pôle de recherche de France. Entre les traces du peintre japonais Foujita et la vallée de la Mérentaise le château de la Barrière et ses belles pierres blanches surplombe ce paysage naturel.



Foujita était un artiste aux multiples facettes : peintre, graveur, illustrateur, céramiste, et photographe, il revendiquait ses deux cultures : française, et japonaise. Converti au christianisme tardivement il adopta le prénom de Léonard en hommage à Léonard de Vinci et vécu à Villiers de 1960 à 1968 année de son décès.

Ses thèmes de prédilection (femmes, chats, enfants et autoportraits) en font une figure à part de l'art moderne dialoguant entre l'orient et l'occident, le passé et le présent



Km

48,2

Gometz le Châtel

Un village médiéval au cœur de la vallée de l'Yvette. Le village doit son nom à son ancien château fort, édifié au Moyen Âge pour surveiller la vallée.

Le donjon du XI^e siècle est l'un des plus anciens donjons de l'Île-de-France et constitue l'emblème du village.



Un bâtiment acheté par la commune en 1826, abrita le presbytère jusqu'en 1921 puis fût le bureau de poste jusqu'en 1958. Laissé à l'abandon, Daniel Simalla, sculpteur, entreprit sa restauration en 1976 contre signature d'un bail emphytéotique et rebaptisa sa maison «l'Ortie Rouge».

Avec 42 mètres de hauteur, le viaduc des fauvettes fut construit pour le passage de la ligne ferroviaire qui reliait Paris à Chartres via Gallardon.



Bombardé en 1944, depuis le trou de la bombe a été réparé, des aménagements ont été mis en place pour la pratique de l'entrainement à la spéléologie. Il est ainsi devenu un haut lieu de varappe et d'entrainements en tout genre (pompiers, gendarmes, GIGN...),





Km

64,2

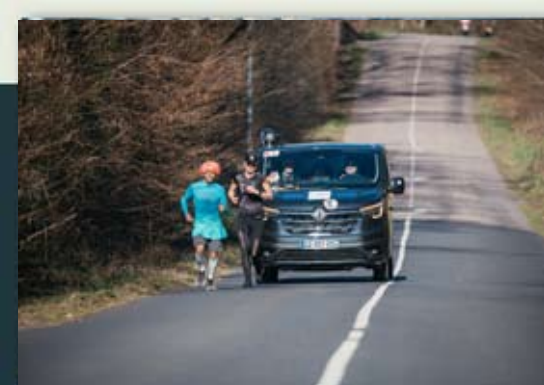
Val Saint Germain

L'histoire de la commune remonte au XII^e siècle, avec les premiers défrichements des moines de l'abbaye des Vaux-de-Cernay et l'établissement des seigneurs de Saint-Germain.



Son histoire est liée au Château du marais qui fût construit en 1770 . Construit par l'architecte Jean-Benoît-Vincent Barré pour Jean Le Maître de La Martinière, trésorier général de l'Artillerie et du Génie, il est considéré comme l'un des plus remarquables exemples de château de style Louis XVI en région parisienne. Ainsi que son parc

Angiolino Giuseppe Pasquale Ventura, dit Lino Ventura, acteur italien y vécut jusqu'en 1987 et y est inhumé. C'est au Val-Saint-Germain qu'il a rencontré Odette Lecomte. Dans les années 60 les époux déplorent le manque de structures d'aide et d'accueil en France pour les enfants souffrants de handicap mental. C'est notamment ce qui les a motivés à fonder en 1966, l'association Perce-Neige.





81,5

Etréchy

Étréchy est une commune française située dans le sud de l'Essonne (91), en région Île-de-France, à environ 40 km au sud de Paris. Elle appartient au Parc naturel régional du Gâtinais français, ce qui lui confère un environnement naturel remarquable.

La forêt de Saint-Yon est un vaste massif forestier qui lui confère un environnement naturel remarquable. Elle abrite une biodiversité riche, avec de nombreuses espèces d'oiseaux, de petits mammifères et une flore typique des forêts. La Jacinthe des Bois, parfois appelée « scille penchée » ou « muguet bleu » dans certaines régions, en fait partie. C'est une plante vivace à petits bulbes, formant de grands tapis bleus à sa floraison, en avril-mai qui couvre spectaculairement les sous-bois de cette forêt.





Km

103,7

Vayres sur Essonne

Vayres-sur-Essonne est un charmant petit village situé dans le sud du département de l'Essonne, dont la grande spécialité est la culture du cresson de fontaine. Bâti aux confins de la Beauce, de l'Hurepoix et du Gâtinais, il étale ses maisons sur près de 2 kilomètres de long. Le site de Vayres est formé par un amphithéâtre de collines s'ouvrant sur la vallée de l'Essonne.

Le nom de Vayres, dérivé de VERGNES et désignant un endroit humide et boisé, est d'origine médiévale. On observera dans les environs, de remarquables massifs de grès et des roches comme la Roche aux Fées (ou chauffée) qui est appelée aussi «Roche chauffée» et tient son nom de l'espèce de cheminée naturelle s'ouvrant dans sa cavité intérieure.

La Table du Roy (ou des Gaulois), parfois ornés de motifs rupestres.





Km

116,5

Buthiers

Buthiers bénéficie d'un environnement verdoyant et diversifié : vallée de l'Essonne, marais, bois, plateaux agricoles.

L'Île de Loisirs de Buthiers est un grand centre de loisirs en plein cœur de la forêt de Fontainebleau. Celle-ci, d'une superficie de 25000 hectares, ancien domaine de chasse des rois de France, fût aménagée au public dès le XIXème siècle. Des parcours pédagogiques et artistiques rappellent aussi son lien avec les peintres de l'école de Barbizon. Elle est aussi un spot d'escalade de blocs pour ses nombreux rochers de grès.





Km

129,3

Burcy avant
Garentreville



À la lisière de la Seine-et-Marne, tout près du Loiret, Burcy se découvre en toute simplicité. Ce petit village, posé entre Gâtinais et Beauce, séduit par son calme et son cadre rural. Avec ses maisons anciennes et ses ruelles tranquilles, il offre une parenthèse paisible pour qui cherche un moment de déconnexion. Ici, pas de grands monuments ni de foule, juste l'authenticité d'un coin de campagne à son rythme.



Pas d'extravagance et pourtant au cœur du village, l'église médiévale de Burcy se distingue par la richesse de son mobilier sacré. Mais ce qui la rend vraiment unique, ce sont ses vitraux signés Jean-Michel Folon.



En 1968, Jean-Michel Folon, artiste belge de renommée internationale, choisit Burcy pour fuir l'agitation parisienne. En 1997, il offre cinq vitraux à l'église Saint-Amand, en hommage au village et à Saint Amand de Maastricht, qu'il admirait profondément.



Km 141,2

Souppes sur Loing

La présence humaine est attestée dès l'Antiquité, favorisée par la rivière qui sert de voie de circulation et de ressource. Le nom Souppes viendrait du latin *suppae*, évoquant des terrains humides ou des sources. À partir du XVII^e siècle, la construction du canal du Loing renforce le rôle commercial de la commune. Mais c'est surtout l'exploitation des carrières qui marque durablement l'histoire locale. La pierre de Souppes, réputée pour sa qualité, est utilisée dans de nombreux bâtiments d'Île-de-France. Une pierre claire, homogène et résistante. Facile à extraire et à tailler, la pierre de Souppes est très appréciée pour la construction, aussi bien pour les murs porteurs que pour les éléments décoratifs.

On lui doit notamment:
L'arc de triomphe de l'étoile.
Le Sacré Coeur
le Carmel de Montmartre
La Sorbonne





Km

148,3

Egreville



Le village grandit à partir du IVème siècle grâce à des mines de fer facilement exploitables qui permettent le développement d'une florissante industrie. De même, son emplacement situé au carrefour de plusieurs anciennes voies romaines fait d'Egreville une étape importante, notamment grâce à ses foires et ses marchés. mais Egreville c'est aujourd'hui ses maisons à colombages avec pierres apparentes dans des ruelles pittoresques,, la commune a notamment été le fief d'Anne de Pisseleu, maîtresse de François 1er et connu des résidents illustres comme le compositeur Jules Massenet, propriétaire du château, célèbres pour ses opéras très populaires au XXème siècle connus pour leurs beauté populaire Ainsi, que Rhodia Bourdelle et Michel Dufet, fille et gendre du sculpteur Antoine Bourdelle.





Km

161,1

Villebéon



Les origines de Villebéon

Cela pourrait être un seigneur du lieu, du nom de «Béon», ce nom venant de «bai» désignant à la fois la couleur des cheveux et celle de la robe des chevaux. Villebéon possède une histoire ancienne, marquée par la présence d'une importante seigneurie médiévale. Au XI^e – XII^e siècles : Villebéon devient un fief notable avec la famille de Villebéon, proche des rois de France. Gauthier de Villebéon, grand chambellan de France sous Philippe Auguste, joue un rôle politique majeur au royaume. Cette fonction semblait devenue pratiquement héréditaire chez les Villebéon.

Le château de Villebéon, dont subsistent des vestiges impressionnants, témoigne de cette puissance seigneuriale.





Km

199,4

Vallery



Le moment le plus prestigieux de l'histoire de Vallery commence au XVI^e siècle, lorsque la terre est acquise par la maison de Bourbon-Condé, branche cadette de la famille royale. Le château est alors transformé en résidence Renaissance. Vallery devient un lieu de séjour princier et un centre politique important durant les guerres de Religion.

Personnages illustres liés à Vallery

Louis Ier de Bourbon, prince de Condé (1530–1569):

Chef protestant pendant les guerres de Religion, il est l'un des grands opposants au pouvoir royal catholique.

Il est inhumé à Vallery.

Louis II de Bourbon, dit "Le Grand Condé" (1621–1686)

Célèbre général du règne de Louis XIV, vainqueur de Rocroi (1643).

Il choisit Vallery comme nécropole familiale des Condé.

Henri II de Bourbon-Condé (1588–1646)

Père du Grand Condé, prince du sang, proche du pouvoir royal.

Ce qui fait du village un lieu mémoriel majeur pour cette branche des Bourbons.





Km

220,9

Mâlay Le Grand

Les vestiges d'un aqueduc gallo-romain ont été trouvés en 2014. Appelé l'aqueduc Saint-Philbert, un manuscrit indique qu'il existait déjà en l'an 87, avec une capacité de 23 000 m³ par jour. De nos jours il serait visible seulement sur Mâlay-le-Grand. L'aqueduc de Malay-le-Grand est généralement daté des I^{er}-II^e siècles après J.-C., période d'expansion et de prospérité de la Gaule romaine.



Les ingénieurs romains captent des sources situées sur les plateaux à l'est et au sud-est de Sens, notamment dans le secteur de Malay-le-Grand pour alimenter la ville.

Le tracé, long de plusieurs kilomètres, est soigneusement calculé avec une pente très faible (quelques millimètres par mètre) afin de permettre l'écoulement naturel de l'eau par gravité.





Km

230,5

Villechétive



Le nom de la localité est attesté de l'oïl ville et de l'adjectif féminin chétive « malheureuse, pauvre ». L'adjectif chétif était sans connotation péjorative mais avec le sens de petit, de peu d'importance .

La commune se porta acquéreur du lavoir en 1907. Cette acquisition permis enfin à toute les villageoises de se rendre au lavoir. Jusqu'alors certaines de nos lavandières se rendaient au lavoir communal de Dilo, ou sur de petits lavoirs installés sur les mares publiques ou privées. En 1912, suite à une épidémie de fièvre typhoïde à Paris, la société des eaux de la ville de Paris effectua des recherches sur ses zones de captage et pu démontrer que l'origine de cette épidémie provenait des eaux souillées de Villechétive





Km

253,5

Bussy en Othe

Le territoire est marqué par un environnement forestier dense, propice aux promenades, à la randonnée et à la découverte d'une nature authentique. La forêt d'Othe est réputée pour ses hêtres et ses chênes, ainsi que pour ses vergers (notamment les pommes à cidre).

La tradition cidricole et un patrimoine discret mais authentique.



La pomme à cidre est une variété de pomme spécialement cultivée pour la fabrication du cidre et du jus de pomme. Contrairement aux pommes de table, elle est souvent plus petite, plus riche en tanins et parfois plus acide ou amère.





Km

276,5

Monéteau

Le pont de style « Gustave Eiffel » est l’emblème de la ville. Sa structure date de 1909-1913. Un premier pont suspendu avait déjà été construit 60 ans plus tôt.



Monéteau
A deux pas d'Auxerre, au bord de l'Yonne

À VOIR

- Eglise Saint-Laurent
- Promenades le long de l'Yonne
- Maisons anciennes

ACTIVITÉS

- Balades à vélo et à pied
- Événements & fêtes locales
- À proximité d'Auxerre

INFOS PRATIQUES

- Accès rapide à l'Autoreoute A6
- Gare d'Auxerre à proximité
- Services & loisirs sur place

GASTRONOMIE & DÉTENTE

Restaurants & cafés typiques

Les documents les plus anciens se rapportant d’une manière certaine à Monéteau datent du 30 juin 853. En ces temps reculés les monastères devinrent refuges de la science, de l’étude et rempart de la civilisation. Pour ce motif, ils s’attiraient la protection du pouvoir royal. C’est à l’un de ces établissements religieux que Monéteau doit son nom MONASTERIUM qui signifie PETIT MONASTERE.





Km

288,3

Vaux

Sur une surface globale de 400 hectares, au XIXe siècle, 200 étaient occupés par la vigne, les vins en fûts étaient mis sur des barges de bois qui naviguaient jusqu'à Paris. Aujourd'hui 45 ha de vignes sont plantés sur les deux collines du village. Nous sommes en Bourgogne.

L'église Saint-Loup est sans conteste le joyau de cette commune.

Cet édifice est dédié à l'un des grands protagonistes épiscopaux de la christianisation de la Gaule au Ve siècle : Loup. Loup s'est en particulier illustré en luttant contre l'hérésie pélagienne en Bretagne (l'Angleterre actuelle) aux côtés de Germain d'Auxerre et défendit sa ville de Troyes contre les Huns d'Attila en 451. Il mourut en 478/9, nonagénaire!!!





Km

300,1

Sainte-Pallaye



Dans de nombreux villages français, le saint patron était souvent un évangelisateur local dont la mémoire s'est transmise par tradition plus que par archives écrites. saint Pallaye aurait été ermite ou missionnaire. et évangelisateur. du temps de la Gaule romaine. Nous sommes sur les coteaux du chablisien. Cet homme cultivait déjà probablement la vigne.

Le Chablis est exclusivement élaboré à partir du Chardonnay. Mais attention Le Chardonnay de Chablis n'a rien à voir avec les versions plus boisées ou tropicales d'autres régions. La typicité du Chablis vient de son sol très particulier, le sol kimméridgien. Avec sa présence de roches calcaires, fossiles marins (petites huîtres appelées Exogyra virgula héritage d'une mer présente il y a 150 millions d'années, le terroir donne cette fameuse minéralité qui fait la réputation mondiale du Chablis.





Km

320,1

Châtel Censoir



Châtel-Censoir domine la vallée et le canal du Nivernais, l'un des plus beaux canaux de France, très apprécié des plaisanciers et des cyclotouristes.

À proximité immédiate se dressent les célèbres rochers du Saussois, hautes falaises calcaires réputées pour l'escalade et offrant un panorama exceptionnel sur la vallée. La source Saint-Potentien se trouve à environ 1 km au nord du village, entre le canal et la rivière Yonne. Fin XIXe ce n'est plus qu'une flaque d'eau sous des saules, alimentée par le canal. Elle a pris le nom de saint Potentien après que, selon la légende, celui-ci s'en soit abreuvé. Sa renommée médicinale s'est étendue jusqu'au Morvan pendant des siècles et le pèlerinage de la fête patronale était très fréquenté.





Km

342,4

Vézelay

Les premiers vestiges d'implantation humaine dans les environs de Vézelay datent de 2300-2200 av. J.-C. près des sources des Fontaines Salées. Aux I^{er} et II^e siècles, près de deux mille puits de mine sont exploités au sud-ouest de Vézelay par environ cinq cents à huit cents esclaves.

L'église abbatiale est un chef-d'œuvre de l'art roman, connue pour ses voûtes massives, ses arcs sculptés et son impressionnante façade. Au XII^e siècle, l'abbaye devient un lieu de pèlerinage majeur et un point de départ pour les croisades, notamment la Seconde croisade prêchée par Saint Bernard de Clairvaux.

L'édifice est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979.



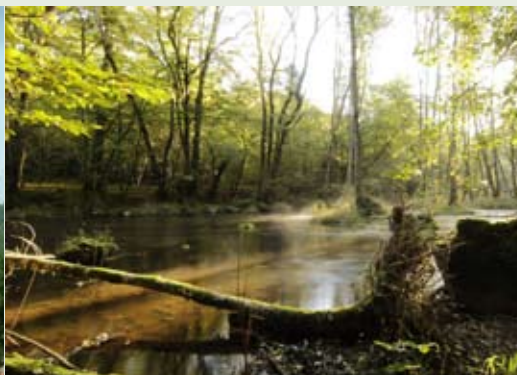


361

Chastellux-sur-Cure

Perché au-dessus de la rivière Cure, à l'entrée du Parc naturel régional du Morvan, Chastellux-sur-Cure est un charmant village hors du temps.

Le joyau de la commune est le Château de Chastellux, impressionnante forteresse médiévale construite dès le XI^e siècle.



Toujours habité par la même famille depuis près de 1 000 ans , la famille de Chastellux , il fait partie des plus anciens châteaux privés encore occupés en France.



Km

378,8

Quarré les Tombes



On raconte que le nom ne fut pas choisi au hasard. Près de l'église Église Saint-Georges de Quarré-les-Tombes, d'étranges blocs de pierre sont posés là, comme abandonnés... mais jamais déplacés.

Ce sont des sarcophages mérovingiens, vieux de plus de treize siècles. Ils ne sont ni enfouis, ni dissimulés. Ils attendent.

Qui reposait dans ces tombes ? Des guerriers francs ? Des nobles venus protéger une voie antique ?

Les Mérovingiens, premiers rois francs, entouraient leurs morts de rites puissants. Leurs tombes n'étaient pas placées au hasard. Elles marquaient un territoire, un passage, parfois un lieu sacré bien plus ancien.

La vérité dort encore dans la pierre.

Les nuits de brume, les anciens du village racontaient qu'à la tombée du jour on entend parfois un son sourd, comme un écho étouffé sous la terre.



Km

319,9

Lac des Settons

Créé entre 1854 et 1861, le lac et son barrage furent créés sous le règne de Napoléon III. L'objectif initial était de faciliter le flottage du bois vers Paris via l'Yonne et la Seine. Le lac couvre une superficie de 369 hectares, le barrage en granit est aujourd'hui classé et emblématique du site.

Le lac est aujourd'hui une destination nature et détente:

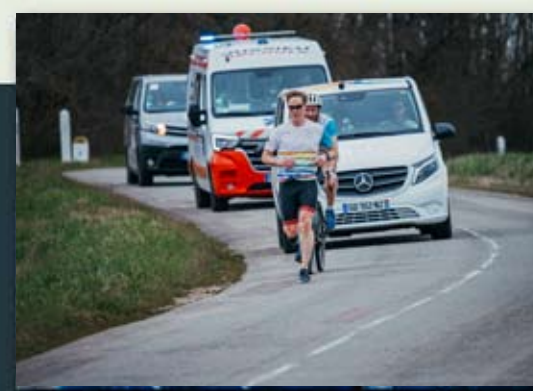
Baignade surveillée en saison

Sports nautiques : voile, paddle, ski nautique, pédalos

Pêche (brochet, sandre, carpe...)

Tour du lac à pied ou à vélo (environ 14 km)

Campings et hébergements nature





Km

441,1

Cussy en Morvan



Il faut arriver tôt, quand la brume hésite encore entre la terre et le ciel.

À Cussy-en-Morvan, le silence n'est pas vide, il respire.

Les haies du bocage dessinent des frontières anciennes, comme des cicatrices douces laissées par les siècles.

Un chemin creux s'ouvre devant toi. Les pierres affleurent, usées par des générations de sabots et de pas. Les arbres ferment la marche comme une voûte végétale. Ici, chaque détour semble garder un secret : une source invisible, un ancien lavoir oublié, une croix de granit penchée vers le vent. Ici, le temps ne presse pas.

Il s'étire.

Cussy-en-Morvan n'est pas un lieu que l'on visite.

C'est un lieu que l'on habite même pour quelques heures.



479,1

Epinac



Épinac doit son développement à l'exploitation du charbon, commencée dès le XVIII^e siècle et intensifiée au XIX^e siècle.

Les Mines d'Épinac ont profondément transformé la commune :
Création d'une ligne de chemin de fer pour acheminer le charbon
Construction de cités ouvrières

Développement d'une activité industrielle importante

L'exploitation cesse en 1966, laissant derrière elle un patrimoine minier encore visible aujourd'hui (anciens chevalements, bâtiments industriels reconvertis). Un musée avec une reconstitution intérieure, avec objets, outils et exposition sur la vie des mineurs y est même consacré





Km

482,4

Vonnas



Le village de Vonnas possède des racines médiévales, mentionné dès le XII^e siècle.

Mais Vonnas est surtout connu pour être le fief gastronomique du célèbre chef Paul Bocuse, qui possédait le restaurant Auberge du Pont de Collonges, souvent associé à la région. Il a été l'un des pionniers de la «Nouvelle Cuisine», mouvement des années 1970 qui prônait des plats plus légers, frais et esthétiques, en rupture avec la cuisine lourde classique. Sa philosophie mettait l'accent sur la qualité des produits, le respect des traditions et la créativité.



Il a reçu de nombreux prix, dont le titre de Meilleur Chef du Siècle par le guide Gault & Millau en 1989.



Km

493,4

Condeissiat



Très ancienne paroisse, sous le vocable des saints Julien et Laurent, Condeissiat voit son église mentionnée en 912 parmi les dotations de la métropole de Lyon.



Le lavoir a été construit vers les années 1870 grâce à un don d'un citoyen.

Il paraîtrait que ce dernier, voyant les femmes laver leur linge dans la mare, a proposé de faire construire un lavoir public à ses frais sur un terrain appartenant à la commune, excédant de chemin au lieu-dit « Les Fontaines ».



Au cœur d'une forêt centenaire, le golf de La Bresse s'étend sur 90 hectares de nature préservée. Il est reconnu comme l'un des plus beaux golfs de la région Rhône-Alpes pour son calme et sa





Km

507,4

Marlieux



Marlieux est célèbre pour ses milliers d'étangs. Elle appartient au territoire naturel de la Dombes, la région aux mille étangs.

La Dombes repose sur un plateau argileux imperméable, formé à l'ère glaciaire. Ces étangs fonctionnent selon un système traditionnel appelé "assec" :

Mise en eau pendant plusieurs années puis vidange complète, mise en Culture céréalière temporaire et remise en eau. Ce cycle permet d'enrichir naturellement les sols.

Les étangs constituent aussi une halte majeure pour les oiseaux migrateurs : hérons cendrés, aigrettes, canards sauvages, cormorans et parfois cigognes...



Km

519,5

Joyeux

Joyeux compte 206 habitants appelés les «Joliacois, Joliacoises»

Implanté dans une région célèbre pour ses étangs, le château s'inscrit dans un territoire façonné par la pisciculture médiévale. Les seigneurs locaux tiraient profit des terres agricoles et des étangs environnants, notamment pour l'élevage de la carpe.





Km

532,9

Péruges

Ses ruelles pavées, ses façades en pierre et son atmosphère médiévale en font un véritable joyau du patrimoine français. On y respire encore l'écho des siècles passés.

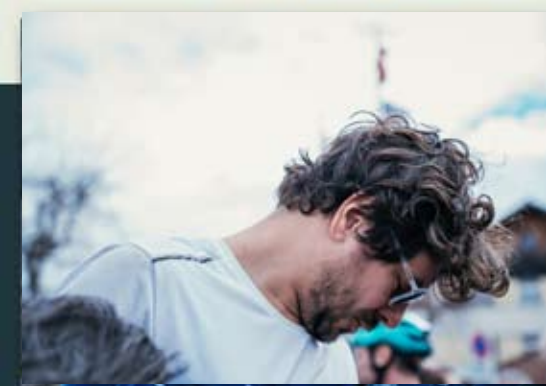
Péruges fut fortifiée au XIII^e siècle et a connu son apogée grâce au commerce du lin et du drap. Le village conserve ses remparts et sa porte fortifiée, qui donnent l'impression de franchir une machine à remonter le temps dès que l'on entre.



Impossible de quitter Péruges sans goûter la fameuse galette de Péruges : une pâtisserie fine et sucrée, véritable symbole du village.

Le village a servi de décor naturel pour de nombreux films historiques grâce à son aspect authentique, donnant vie à l'époque médiévale à l'écran.





Km

554,9

Saint-Maurice De Rémens



Le principal lieu emblématique du village est le Château de Saint-Maurice-de-Rémens. Ce château est célèbre pour avoir appartenu à la famille de Antoine de Saint-Exupéry, l'auteur du Le Petit Prince.

C'est ici que l'écrivain passa une partie de son enfance.

Le parc du château, vaste et arboré, aurait nourri son imaginaire. On retrouve dans ses écrits la nostalgie de ces années heureuses passées dans la campagne de l'Ain.

Aujourd'hui, le château fait l'objet de projets de réhabilitation et constitue un élément fort du patrimoine local.





576

Méximieux

Méximieux possède des origines anciennes, remontant à l'époque gallo-romaine. Son nom viendrait du latin Maximiacum, signifiant « domaine de Maximius ».

Au Moyen Âge, la ville devient un bourg fortifié stratégique grâce à sa position entre la Dombes et le Bugey. Le château de Méximieux (aujourd'hui



L'un des épisodes les plus marquants de l'histoire de Méximieux survient en septembre 1944. La ville devient un point stratégique lors de la retraite allemande. Méximieux subit d'importants bombardements et destructions. Pour son courage et les souffrances endurées par sa population, la commune reçoit la Croix de Guerre 1939-1945. Cet épisode reste un élément central de la mémoire locale.





Km

576

St-Sorlin en Bugey

Saint-Sorlin-en-Bugey est un village typique, A vocation viticole les coteaux du villages produisent notamment:

Le Bugey Cerdon (vin rosé pétillant)

Des vins blancs (Altesse, Chardonnay)

Des rouges et rosés issus du Gamay ou du Pinot



La famille Defforey dont notamment Denis Defforey, qui est à l'origine du Groupe Carrefour sont originaires de Saint-Sorlin-en-Bugey.

l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt passait ses vacances d'enfance dans une maison du village avec ses grands-parents maternels. Il a situé deux de ses récits au sein du village, L'empoisonneuse (Concerto à la mémoire d'un ange, Goncourt de la Nouvelle 2010) et Les sœurs Barbarin (La Vengeance du pardon, 2017).

la chanteuse Zazie





Km

582,4

Ordonnaz

A l'emplacement de l'ancien cimetière, autour de l'église, se trouve une esplanade d'où l'on peut découvrir la chaîne du Mont-Blanc, alors que, toute proche, s'élève la Dent du Chat. Par temps dégagé, on peut ainsi admirer jusqu'à 7 plans successifs de chaînons montagneux.

La petite église abrite un autel contemporain réalisé par Alfieri Gardone et des vitraux de Paul Kallos. A ses côtés se trouve un vieux tilleul de Sully, planté en 1601, sous le mandat du ministre d'Henri IV, destiné à abriter les assemblées des villageois tenues au sortir de la messe pour traiter des affaires de la paroisse.





Km

656,9

Cressieu



Cressieu s'inscrit dans le paysage vallonné du Bugey, région naturelle aux influences à la fois alpines et jurassiennes.

le bugéy c'est falaises calcaires, lacs, grottes, gorges, rivières et cascades propices à la pratique des activités sportives de nature : la randonnée, le trail, l'escalade, la spéléologie, le canyoning ou la pêche



Mais le Bugey est célèbre pour ses actions de résistance durant la Seconde Guerre mondiale où de nombreux maquisards avaient trouvé refuge dans les montagnes et forêts du massif. A ce titre plusieurs communes de cette région ont reçu la médaille de la résistance.



Km

731,3

Hauteville Sur Fier
après Lornay

Le bourg s'est développé à partir d'un gué permettant de traverser le Fier. Le site semble occupé dès l'Antiquité avec la présence notamment d'un temple dédié au dieu Vintius, au lieu-dit « vigne des Idoles ».



Un parcours très prisé par les rafteurs de la région, entre Chavanod et Hauteville sur Fier. Plus de 2h00 de descente dans un décor sauvage et dépaysant des gorges du Fier.





731,3 -746 -762,5
Km

la Clusaz
Flumet
Les Saisies



La Route des Grandes Alpes est un itinéraire touristique de 720 km qui traverse les Alpes françaises du nord au sud en passant par 26 cols dont 7 à plus de 2 000 mètres d'altitude. Elle part de Thonon-les-Bains (sur le Lac Léman) pour rejoindre Menton (sur la Méditerranée) en cumulant 18 000 mètres de dénivelé. **La Cluzaz, Flumet et Les Saisies** sont des villes étapes de la Course du Coeur. La RGA c'est la découverte de patrimoines culturels architecturaux et humains dans un décor naturel grandiose. Pour les cyclistes avec ses cols mythiques elle parcourt une partie du tracé du tour de France mais c'est aussi le paradis des camping-caristes et des motards.

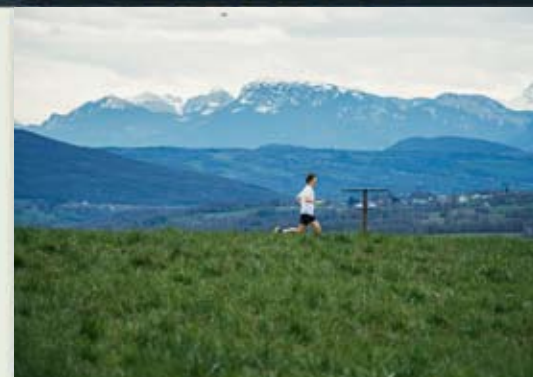




Km

762,5

Villard sur Doron



Au Moyen Âge, le Beaufortain, comme toutes les régions de Savoie, était une terre d'émigration saisonnière dont l'exode de novembre à mai permettait de ramener de l'argent et surtout de baisser la consommation de denrées alimentaires dans le foyer familial. Les marchands joailliers de Villard étaient des commis voyageurs qui approvisionnaient le réseau des joailliers. On en comptait plus de douze dans la paroisse. Nombreux sont ceux qui firent fortune par la suite et devinrent les banquiers providentiels de leur terre natale. Peu de signes de richesse visibles pour ces gens-là mais ils mirent un point d'honneur à demander « pardon de leurs fautes » en finançant généreusement les rénovations des édifices religieux de la vallée de la Tarentaise .

Villard Sur Doron possède l'une des plus belles vues sur le Mont Blanc.





Km

779,7

Aime

Les romains jalousaient cette vallée de Tarentaise, bien située, sur la route qui reliait Milan à Vienne (France). Ils enviaient le micro climat, et déjà ils parlaient de ces jolies petites vaches rouges (les vaches de race tarine ou tarentaise), dont le lait donnait du si bon fromage : le caesum vatusicum, l'ancêtre de la tomme.



L'activité minière d'exploitation d'anthracite et plomb argentifère n'est pas négligeable dans le développement de la cité. Un gisement de plomb argentifère à Macot La Plagne, connu depuis l'antiquité sera redécouvert par hasard en 1807 par M Pellicier, un maçon de Macot. Les gisements se tarrissent et deviennent de moins en moins rentables. En 1960 Le docteur Pierre Borrione qui peut être considéré comme le créateur de La Plagne. a l'ambition de sauver les communes de la vallée de la désertification, en créant 500 à 600 emplois dans une station de ski.



Km

796,9

Bourg St-Maurice

Bourg-Saint-Maurice a déjà accueilli trois fois (1969, 1987, 2002) les championnats du monde de slalom de canoë-kayak sur le stade Claude Peschier et accueille régulièrement les championnats de France de slalom canoë-kayak. Le stade Claude Peschier, bassin international de slalom de canoë-kayak sur l'Isère est l'un des plus prestigieux et des plus difficiles du monde.



La commune de Bourg-Saint-Maurice s'étend sur près de 180 km².

Les spécialités de la ville sont les crozets, des petites pâtes carrées au sarrasin, la polenta (à la fontine, importée d'Italie) et le fromage Beaufort qui est produit sur place. Au niveau sucré, les spécialités sont le farçon, un dessert à base de pain trempé dans du lait, de raisins secs et de safran, et les bugnes.





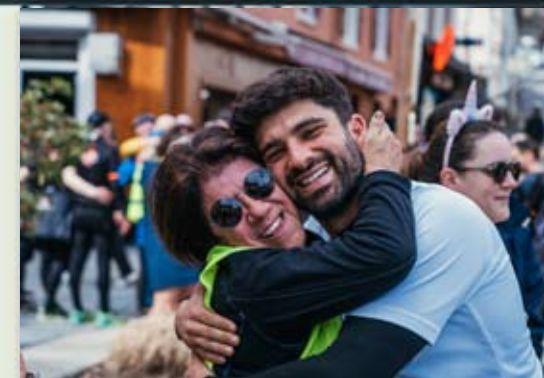
Km

812,2

Les Arcs

La station des Arcs a accueilli la coupe du monde de slalom en 2001 et possède la piste de vitesse de kilomètre lancé (KL) la plus rapide du monde avec un record du monde établi et détenu actuellement par l'italien Simone Origone (251,4 km/h).

La station est le 2ème plus grand domaine skiable relié au monde avec ses 425 km de pistes, c'est LA station de ski française des passionnés de glisse. Résolument sportive, la station des Arcs est une terre d'expression d'athlètes de renom dont le terrain de jeu d'une variété inégalée vous promet de beaux souvenirs en famille ou entre amis.





Km

812,2

les Arcs

Bénéficiant de la richesse de 4 sites d'altitude (Arc 2000, Arc 1950 Le Village, Arc 1800 & Arc 1600), piétons, «skis aux pieds» et aux ambiances diverses, la station des Arcs enrichit toujours plus son offre pour vous faire vivre de nouvelles expériences en journée comme en après-ski. Entre piste de luge et parcours freestyle, le tout dans un univers sonorisé et mis en lumière en journée comme en soirée, l'espace de loisirs Mille8 en est la plus belle des réalisations ! Avec plus de 70% des pistes au-dessus de 2000m d'altitude, l'étendue et la variété de terrains permettent un ski « tous temps » et pour tous les niveaux, entre pistes Nature, forêts et zones ludiques ; le tout dans un panorama à 360°.

